

**L**e 20 octobre 1897 paraît dans la colonne “amusements” du journal **La Presse**, de Montréal, un assez curieux entrefilet:

“Nous apprenons avec plaisir l’arrivée au Canada d’un spectacle unique et essentiellement instructif. Il s’agirait de la reproduction, à l’aide de photographies animées, des faits historiques les plus connus. Le créateur de ce spectacle est, paraît-il, un Français appartenant à une des familles les plus connues dans le monde des arts, doublé d’un savant.

Le but de ces reproductions serait d’aider l’enseignement de l’histoire universelle dans les écoles.

Des séances de démonstration seront données prochainement dans une des salles privées de l’Eden Musée, auxquelles seront invités gratuitement M.M. les membres du clergé et de l’enseignement.”

Ces quelques lignes servirent d’introduction à la carrière d’Henry de Grandsaignes d’Hauterives et de sa mère, Marie-Anne Tréourret de Kerstrat. Exilé volontaire pour des raisons d’infortune, ce singulier duo breton allait se muer en une paire de forains de première classe pour promener pendant quinze ans l’*Historiographe* et ses “vues animées” aux quatre coins de l’Amérique et devenir des pionniers du cinéma, surtout au Québec. Voici donc l’histoire de l’*Historiographe* et en même temps celle méconnue des débuts d’une industrie chez nous.

# SUR LE CHAMP DE MARS

## Parade de nos volontaires

Inspection satisfaisante

Une belle parade a eu lieu samedi après-midi, sur le Champ de Mars, à l'occasion de l'inspection du détachement de l'artillerie de Garrison, des Royal Scots et du même bataillon des Royal Scots. Plus de 6000 personnes sont accourues pour être témoin de cette revue militaire, qui a eu lieu à une heure de l'après-midi. Le lieutenant-colonel Montgomerie, le passé et revue l'artillerie de Garrison et le lieutenant-colonel Morris ont fait l'inspection de l'ensemble en compagnie du lieutenant-colonel Houghton.

Les officiers ont été satisfaits des manœuvres des divers corps. Les drapeaux des unités ont été inspectés et approuvés. L'artillerie de campagne a été passée en revue la première et la fanfare a fait entendre des accords nouveaux, que les volontaires ont admirés. La marche a été particulièrement attrayante et a procuré des applaudissements fréquents.

Vinrent ensuite les exercices en armes, exposés par les unités des volontaires de l'artillerie. Cette revue est l'une des plus belles de l'histoire de nos régiments d'infanterie. C'est le lieutenant-colonel Morris qui a fait le commandement de l'artillerie. Il a été chaleureusement applaudi. Après l'inspection, le règlement a paru dans les principales rues. Le parade s'est fait de la même sorte.

Le commandant de l'artillerie de campagne, le capitaine Miles, le major Trotter, P. N. Fisher et cinq sergents.

Compagnie No 1. Le major King, le capitaine Barrow, le lieutenant Rowett et Cowan, 26 fusiliers, 4 canonniers et 4 bombardiers.

Compagnie No 2. Le major Ogilvie, le capitaine Gilpin, le lieutenant Anderson, le 2<sup>e</sup> lieutenant Buchanan, 2 sergents, 4 caporaux, 4 bombardiers, 77 fusiliers et un canonnier.

Compagnie No 3. Le capitaine Beauchamp, le lieutenant England, le lieutenant Cole, le 2<sup>e</sup> lieutenant M. Howell, 4 sergents, 4 caporaux, 4 bombardiers, 51 fusiliers et un canonnier.

Il y eut un bon nombre d'applaudissements quand les Royal Scots se mirent en mouvement.

Vous connaissez sans doute leur état-major. Le lieutenant-colonel Strachan, les majors Blissett, Blacklock, Lebon, le lieutenant Campbell, le quartier-maître Foster et le pharmacien Taylor.

Le bataillon était en les ordres des officiers suivants :

- No 1. Capitaine Garrison, No 2. Simpson, No 3. Buchanan, No 4. Cantlon, No 5. Brown, No 6. Cameron.
- 20 cadets du High School étaient présents.
- Le bataillon a été commandé par le lieutenant-colonel Strachan et par le lieutenant-colonel Houghton. Ce dernier a commandé les exercices militaires et les manœuvres de la revue. Les manœuvres ont été faites d'une manière tout à fait admirable. Dans un message, le bataillon est mentionné superbe d'allure et d'entraîne. Après l'inspection, le règlement a paru dans les rues St Gabriel, St Jacques et Victoria.

# BUREAU PROVINCIAL D'HYGIENE

## Assemblée trimestrielle

L'Assemblée trimestrielle du bureau provincial d'hygiène a eu lieu vendredi dernier dans les salons du parlement à Québec. Les docteurs suivants ont assisté : Craik, Méthot, Desroches, Caillier, M. H. Gray et le président Dr P. P. Lachapelle.

Les officiers suivants du département de santé provincial étaient aussi présents : Dr E. Pelletier, secrétaire ; Dr J. A. Brandy, inspecteur médical ; Dr W. Johnston, bactériologiste, et Dr

# LE CINEMATOGRAPHE

Une des merveilles de notre siècle

## LA PHOTOGRAPHIE ANIMÉE

Intéressante expérience samedi soir

Dire que samedi soir a eu lieu, au No 78 de la rue St Laurent, devant un petit nombre de privilégiés, l'inauguration du cinématographe de M. Lacombe, de Lyon, c'est annoncer en termes bien peu enthousiastes, une grande chose, un événement des plus intéressants. On est arrivé à rendre la photographie animée. Cette merveilleuse découverte, fruit de savantes expériences, de patientes recherches, est une des plus étonnantes de notre siècle, peut-être si fécond en surprises, en vérités sur les mystères de l'électricité.

Nous avons eu d'abord le cinématographe, puis le phonographe, puis le kinétoscope d'Edison, et maintenant, nous sommes arrivés au cinématographe. On s'explique tout.

Enfin, la photographie ne reproduisant les objets que dans l'instant où ils sont passés, dans leurs mouvements et agités, si variés qu'ils soient, c'est un cinématographe animé.

L'instrument fonctionne avec une rapidité telle qu'après deux secondes d'un quinzième de seconde, il peut reproduire 2400 mouvements différents. C'est ainsi qu'il agit dans la salle toute plus haute, tout à l'aise, comme dans une espèce de fantasmagorie française, des scènes tirées en divers endroits de la France.

C'est par exemple l'arrivée d'un train à la gare de Lyon. On voyait les voyageurs attendant sur la plateforme. Bientôt apparaît le convoi dans le brouillard, il approche en grondant ; il vient avec rapidité ; on voit sortir la vapeur et la fumée de la locomotive, la traine, s'arrête ; les portières s'ouvrent et les voyageurs assistent à la scène qui se passe pendant les deux dernières des voyageurs descendent d'autres montent, on se presse, on se bouscule et vous distinguez chacun des personnages. Rien de plus vivant ; vous êtes vraiment à la gare. Le train part et tout disparaît.

Les invités ont ensuite assisté à une charge de cuirassiers. Au premier plan le général donne des ordres à un officier ; son cheval se cabre, peut-être s'agit-il d'un cheval, un point pour s'en rendre compte. Il se met en mouvement sur un cheval ; il avance un grand galop des montures, bientôt, chaque cavalier devient distinct ; les drapeaux flottent au vent, les armures étincellent ; cette masse se balance sur la plaine soulevée des piques de poissances. Elle approche, elle approche, vous voyez ces chevaliers dans toute sa splendeur, ils sont un million. Ils arrivent à une vitesse immense sur le devant de la scène, vous allez être surpris, mais non, tout disparaît à ce moment et vous restez là, bouche bée.

Et la nuit ? Nous l'avons vue, non pas dans une image possible, mais tout à fait réelle ; nous avons en nos yeux se reflétant sur les nuages, puis retombant en pluie d'étoiles. Rien de plus frappant.

C'est rafraîchi, c'est Aérié un donx l'air.

Puis ce fut une autre charge de cuirassiers, une partie échevée entre M. Lacombe et des amis dans un jardin ; la musique de deux orchestres ; la démonstration d'un exercice de voltige et les scènes sont reproduites sur un écran, comme on le fait pour les représentations avec la lumière magique.

M. M. Amier et Dupire, qui ont installé l'appareil, ne s'occupaient pas à travers d'un seul coup à la projection ; mais simplement faire une expérience toute scientifique ; les tribulations de l'instrument, par exemple, fatiguaient l'œil, nuisaient à la netteté de la perception et parfois donnaient aux objets cette teinte vague de choses entrevues comme on le rêve ; mais, malgré ces légères imperfections inévitables à tout début et qui peuvent facilement se corriger, on peut dire que le résultat obtenu est vraiment étonnant. Pour rendre l'illusion complète, il ne manquait que les couleurs et le phonographe, reproduisant les sons. On y ar-

# NOS POMES SUR LE

Leur réception

Dans un article de l'ion, daté du 18 juin 1906, nous avons dit que le détachement de l'artillerie de Garrison, des Royal Scots et du même bataillon des Royal Scots, ont été reçus à une heure de l'après-midi, par le lieutenant-colonel Houghton.



Une belle réception a eu lieu samedi après-midi, à l'occasion de l'arrivée de l'artillerie de Garrison, des Royal Scots et du même bataillon des Royal Scots, par le lieutenant-colonel Houghton.

Le lieutenant-colonel Houghton, le passé et revue l'artillerie de Garrison et le lieutenant-colonel Morris ont fait l'inspection de l'ensemble en compagnie du lieutenant-colonel Houghton.

Les officiers ont été satisfaits des manœuvres des divers corps. Les drapeaux des unités ont été inspectés et approuvés.

Le Montréal qui est parti pour Londres en partira grand honneur. Le 18 juin, le Montréal qui est parti pour Londres en partira grand honneur. Le 18 juin, le Montréal qui est parti pour Londres en partira grand honneur.

# BUREAU PR

## Assemblée

L'Assemblée trimestrielle du bureau provincial d'hygiène a eu lieu vendredi dernier dans les salons du parlement à Québec. Les docteurs suivants ont assisté : Craik, Méthot, Desroches, Caillier, M. H. Gray et le président Dr P. P. Lachapelle.